

La 28 Foire suisse d'échantillons à Bâle (22 avril-2 mai 1944)

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **24 (1944)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA 28^e FOIRE SUISSE D'ÉCHANTILLONS A BALE (22 AVRIL - 2 MAI 1944)

Le conflit qui bouleverse le monde a dérouté aussi bien les stratèges que les économistes les plus avisés.

Ainsi la Suisse, bien que largement tributaire de l'étranger pour les matières premières dont son industrie a besoin, n'a pas subi, comme on pouvait s'y attendre, d'arrêt sensible dans sa fabrication, et ses usines et ateliers ont connu jusqu'à présent un degré d'occupation satisfaisant.

Certes, indépendamment de l'état d'alarme et de préparation militaire dans lequel elle se raidit pour sauvegarder sa neutralité, la Suisse doit faire face, elle aussi, du fait de la guerre, à d'ardus problèmes économiques, particulièrement en matière d'approvisionnement, de transports, de main-d'œuvre agricole. Elle a su soit les prévenir, soit les surmonter grâce à la prévoyance de ses Autorités, à l'esprit civique de sa population, à l'initiative tout autant qu'à la souplesse des milieux dirigeants de son économie.

Une fois de plus, la nécessité a rendu ingénieux; elle a bien davantage encore, stimulé les énergies. De fait, une féconde émulation s'est manifestée entre producteurs, et la Foire Suisse d'Echantillons, qui a été de leur part l'objet d'une faveur sans précédent, semble bien avoir constitué au cours de ces quatre années de guerre le centre de ralliement de la vie économique suisse.

Si l'on recherche les raisons d'une telle faveur, on voit que la principale découle du resserrement du marché. Le même phénomène économique avait déjà joué un rôle déterminant dans la création de la Foire lors de la précédente guerre mondiale et il est assez normal que le retour de conjonctures analogues vaille à la manifestation un regain de considération. L'explication en est aisée: à la suite d'une production réduite et du manque de certaines marchandises en provenance de l'étranger, la demande se fait plus pressante et la consommation recherche de nouvelles sources d'approvisionnement. De son côté, l'industrie indigène s'efforce de répondre à cette demande accrue et de remédier à la carence de produits étrangers en entreprenant elle-même certaines fabrications. Pour la consommation comme pour la fabrication, la Foire devient alors le centre d'orientation et d'approvisionnement.

L'offre étant plus vaste et plus variée, l'effectif des intéressés et des acheteurs augmente; un enchaînement qui fait que les exposants, à leur tour, se présentent plus nombreux.

Mais la faveur dont jouit la Foire tient aussi à d'autres raisons moins apparentes, qui pour être plus subtiles n'en sont pas moins réelles. Il semblerait que l'industrie suisse en se faisant mieux représenter à la manifestation ait voulu y donner et y chercher tout à la fois la preuve de sa capacité, tant pour lutter contre les difficultés de l'heure que pour préparer sa participation à la grande compétition mondiale de demain.

On a vu de la sorte non seulement de grosses entreprises, mais encore des branches entières de fabrication, telles l'industrie chimique par exemple, qui jusqu'alors avaient montré une certaine prévention à l'endroit de la Foire, y revendiquer, ces dernières années, une place toujours plus importante. Il y a lieu de relever en outre que l'extension, bien qu'embrasant tous les secteurs, est due surtout aux groupes des industries dites techniques.

Au demeurant, si la participation a pris des proportions inusitées, la recrudescence d'exposants ne date pas d'hier. Dès avant la guerre, l'idée de la Foire avait fait de grands progrès. Des agrandissements étaient décidés et les plans en avaient été arrêtés. La guerre obligea toutefois leurs auteurs à les modifier, car il fallut, en dépit des difficultés du moment, passer à la réalisation sans tarder et dans un temps record pour satisfaisant, tout au moins partiellement, une demande d'emplacement sans cesse croissante. Ces trois dernières années ont vu la mise en chantier et l'achèvement d'importantes constructions qui présentent toutes la caractéristique d'avoir été édifiées avec des matériaux indigènes.

Une halle aux vastes dimensions a été construite presque

uniquement en bois, le fer et le béton qui avaient été prévus à l'origine ne pouvant plus entrer en ligne de compte par suite de la pénurie de ces matériaux. Les architectes ont réalisé des prodiges d'ingéniosité et leur œuvre fera date dans les annales de la construction en bois.

Un bâtiment plus modeste a été construit selon une formule de guerre qui fait, elle aussi, abstraction de matériaux introuvables.

Une formule presque semblable sera adoptée cette année pour une construction démontable qui remplacera une halle bâchée d'une grande superficie, élevée durant deux ans à titre provisoire.

A la suite de ces différents agrandissements, la surface bâtie qui était de 31.000 mètres carrés au printemps de 1939 atteindra cette année 44.000 mètres carrés. C'est dire que les bâtiments actuels abriteront du 22 avril au 2 mai 1944, à l'occasion de la 28^e Foire, une offre qui dépassera en importance toutes celles des réunions précédentes et qui aura rarement été aussi représentative de l'ensemble de la production nationale, tant sous le rapport de la nature variée des marchandises que sous celui de leurs diverses provenances de toutes les régions du pays. Ce sont plus de 1.500 entreprises industrielles ou artisanales qui viendront exposer à la Foire les fruits de leur travail.

Synthèse remarquable de concision et d'ordonnance, la Foire de Bâle embrasse toutes les branches de l'activité industrielle et artisanale de la Suisse, les industries d'exportation tenant dans cette démonstration le premier rang. Ce sont elles, en effet, qui constituent, peut-on dire, la clef de voûte de l'édifice économique d'un pays où la population, du fait de sa densité et de l'indigence du sol, ne peut trouver ses moyens d'existence qu'en exportant son travail.

L'accent sera incontestablement mis cette année sur la vente et l'on devine à de multiples indices que ce n'est pas seulement pour poursuivre une politique de prestige que les exposants se présenteront si nombreux à la Foire, mais qu'ils tiendront encore à profiter de cet important marché pour faire des affaires, prospecter leur clientèle nationale et prendre position en vue d'une reprise des relations économiques internationales.

Néanmoins, consciente de la valeur qu'elle revêt aux yeux du public, la Foire Suisse s'est adjointe d'autres tâches sans, pour autant, négliger son objet essentiel qui est d'être un instrument de vente. Elle a assumé ces dernières années une mission de vulgarisation. A défaut d'une manifestation plus spectaculaire, elle a su donner aux visiteurs une vaste idée de l'état de préparation économique et morale de la nation. Cette mission, elle la continuera cette année de nouveau avec l'aide des offices respectifs de l'administration fédérale, qui développeront, dans une exposition spéciale ainsi que dans les divers groupes, le thème de la création des occasions de travail.

Le propre de toute foire est ainsi de savoir s'adapter à la conjoncture, de la suivre, d'y conformer ses manifestations.

Dans le même ordre d'idées, relevons pour finir une certaine évolution du caractère de la manifestation. Bien qu'étant resté national sous le rapport de la participation, condition qui lui fut imposée par la structure particulière de l'économie du pays, il n'a pas empêché la Foire de gagner une notoriété internationale sinon mondiale, du moins européenne. Il est permis de penser que ce caractère quelque peu exclusif recevra avec le temps des amendements et dans cette orientation, la Foire Suisse de Bâle peut être appelée, croyons-nous, à devenir un agent actif des relations internationales à un moment où il s'agira d'entreprendre une œuvre de reconstruction dans un nouvel ordre de choses qui sera pour l'économie mondiale l'aboutissement du profond et douloureux travail de gestation qui s'accomplit actuellement.

André DELÉMONT,
Secrétaire romand
de la Foire Suisse d'échantillons.